





Louis Denavaut

L'architecte d'intérieur et designer signe aussi bien des résidences privées que des bureaux ou des pièces de mobilier qui témoignent d'un juste équilibre entre technique et esthétique. Louis Denavaut se plaît à endosser différentes casquettes, celle de l'architecte d'intérieur et celle du designer. Son intérêt pour ces disciplines s'est déclaré dès l'enfance, auprès d'une grand-mère "qui avait une maison insolite dans l'Hérault, avec une piscine intérieure en béton brut". Plus tard, différentes rencontres l'ont initié au monde de l'art contemporain, au design et à l'architecture, ce qui l'a conduit à intégrer l'école Camondo, où il a pu développer son vocabulaire esthétique et affirmer sa signature.

Un style qu'il définit comme une "approche très plastique de l'objet, au sens sculptural", qu'il applique aussi à ses projets d'intérieurs. "Si je dessine une courbe, c'est pour une raison et non pour un effet de style", souligne-t-il. "C'est d'ailleurs un terme auquel je suis assez

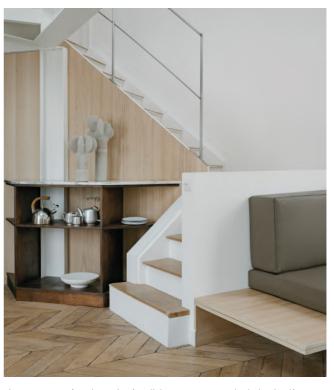
opposé, car chaque projet a un style différent selon son contexte. Aujourd'hui, tout le monde parle de « projets intemporels », mais il est indéniable qu'il y a également des courants à la mode dans le design et l'architecture."

Quant à ses objets, il dessine exclusivement des pièces qu'il ne parvient pas à trouver. "La surconsommation d'objets de décoration me pousse à réfléchir et à me demander si nous avons réellement besoin de tel ou tel objet supplémentaire", explique l'architecte. Un canapé aux courbes d'inspiration japonaise, un vase en marbre dont les cannelures rappellent les formes antiques... Les objets ou meubles qu'il finit par éditer, parfois après plusieurs années, ont chacun leur histoire à raconter et apportent une réelle plus-value.

"Des codes bourgeois simplifiés au maximum, dans l'esprit d'un Le Corbusier, au cœur d'un quartier chic parisien en 2021."

Sa signature:

Une esthétique sobre et épurée, qu'il rehausse de pièces de caractère, rigoureusement sélectionnées ou dessinées par ses soins.











Son dernier projet, la rénovation d'un appartement dans la rue d'Argenteuil à Paris, reflète parfaitement sa démarche. Cet espace niché sous les toits parisiens a nécessité deux ans de travaux lourds pour transformer un plan biscornu, constitué de deux immeubles qui ont été rattachés, en un appartement aux "codes bourgeois simplifiés au maximum, sans fioritures, dans l'esprit d'un Le Corbusier au cœur d'un quartier chic parisien en 2021".

Louis Denavaut a ainsi fait installer une mezzanine en acier et en verre dans l'esprit des lofts new-yorkais des années 1980, une contrainte "devenue un atout car elle a permis de solidifier les deux façades sur courettes dont les pans en bois étaient rongés par la mérule". Il a également misé sur de grandes ouvertures qui laissent entrer la lumière tout au long de la journée, et a même redonné vie à une grande fenêtre arrondie dont le tracé original a été redécouvert en grattant les murs.

Ce logement lumineux, sublimé par du mobilier aux lignes épurées, abrite également une pièce de décoration qu'il a conçue lui-même: une suspension miroir spécialement pensée pour s'intégrer à l'espace, qui reflète le dôme de l'église Saint-Roch le jour et éclaire subtilement la pièce la nuit, "tel un bijou suspendu au milieu d'un écrin blanc".

TEXTE: MARGAULT ANTONINI PHOTOS: CHRISTOPHE COËNON PORTRAIT: MANALILI

LOUISDENAVAUT.COM @LOUIS_DENAVAUT